

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 2 (1893)
Heft: 4

Artikel: Zum Zollkrieg : Korrespondenz
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-521711>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A tout instant, on confectionne au fédéral comme au cantonal des lois, ordonnances et règlements sur les „auberges“, sans que les intéressés aient un mot à dire ou qu'on leur fournisse les moyens de défendre efficacement et en temps utile les intérêts de leur métier.

Cet état de choses devait avoir comme conséquence de créer pour notre Société la tâche aussi importante qu'urgente, de faire en sorte que dans toutes les questions ayant trait au régime de la circulation ou bien à l'exercice de notre métier, les autorités et entreprises de transport soient amenées à tenir également compte de nos revendications, de notre opinion, et à réclamer dans chaque cas particulier notre *pravis*, comme cela se pratique déjà vis-à-vis des diverses autres sociétés industrielles.

Le Comité de notre Société a cru pouvoir réaliser cette idée en demandant et obtenant de l'Assemblée générale du 17 octobre 1892, à Olten, l'autorisation de suivre l'exemple de presque toutes les grandes sociétés et délégations suisses et de chercher à faire admettre notre Société, à titre de section, dans l'Union suisse du commerce et de l'industrie.

Cette dernière forme une vaste association de 27 grandes sociétés et délégations entièrement indépendantes quant à leurs aspirations et buts spéciaux; cette association reçoit de la Confédération une subvention annuelle de 10,000 fr. et, en compensation, a le droit et le devoir de seconder efficacement les autorités dans toutes les questions de l'espèce.

Nous avons le plaisir de pouvoir vous annoncer que l'Union suisse du commerce et de l'industrie a admis notre Société comme section.

Sa communication du 29 décembre était accompagnée de la lettre suivante:

„Nous éprouvons une satisfaction toute particulière à la pensée que grâce à l'adhésion de la Société Suisse des Hôtelières à notre Association, celle-ci se trouve non seulement renforcée au point de vue quantitatif, mais que le cercle des intérêts qu'elle a pour mission de défendre reçoit une extension considérable par l'admission de ce membre nouveau, représentant l'une des plus importantes branches du travail national; nous prenons la liberté d'exprimer l'espoir que nous pourrions en tout temps compter sur le concours actif de notre plus jeune section pour atteindre le but auquel tendent nos efforts.“

L'adhésion de notre Société à l'Union suisse du commerce et de l'industrie nous permet de placer notre activité sur le même rang que celle des grandes industries de la Suisse et nous met à même de faire entendre et accueillir auprès de qui de droit nos vœux, notre opinion, nos revendications.

L'accomplissement des tâches multiples qui en résultent pour notre Société ne saurait cependant être laissé aux soins du seul Comité, car l'examen approfondi des questions à envisager chaque fois exigera d'habitude plus de peine et de temps que le Comité ne pourrait y affecter à côté des nombreux travaux qui lui incombent d'autre part. Il importe donc absolument que *tous* les sociétaires participent d'une façon énergique, consciencieuse, intelligente à la discussion et au traitement des questions qui leur seront soumises directement ou dans l'„Hôtel-Revue“. Ce n'est que par ce moyen qu'il sera possible de connaître les avis des collègues et de les faire prévaloir dans le sens désiré, par l'Union suisse du commerce et de l'industrie.

Il a été mis à la disposition de notre Société en plusieurs exemplaires:

Le rapport commercial de 1889, 1890 et 1891 (allemand et français), les 20^e et 21^e comptes-rendus (allemand et français), le 22^e compte-rendu (en allemand seulement) et les statuts de l'Union suisse du commerce et de l'industrie.

Désormais ces rapports nous seront transmis en plusieurs exemplaires, de même que les procès-verbaux et circulaires de l'Union suisse du commerce et de l'industrie; afin de mettre ces documents, pour la plupart très intéressants, à la portée de ceux de nos sociétaires qui désireraient en prendre connaissance, nous en avons déposé un exemplaire de chacun: à notre Bureau central officiel à Bâle, auprès de M. Tschumy, Président du Conseil de surveillance de notre Ecole professionnelle à Ouchy, et auprès du soussigné.

Les dits documents peuvent en tout temps être consultés ou empruntés à ces trois dépôts.

Lucerne, le 11 janvier 1893.

Société Suisse des Hôtelières,
Le Président:
J. Dopfner.

Zum Zollkrieg.

Korrespondenz.

Die Schweiz hat die Zölle für die französischen Weine auf 25 Fr. erhöht. Dieser Zoll ist uns allen, die wir noch nicht an Schutz- und Kampfszölle gewöhnt, zu hoch, während die Deutschen ihn mässig finden werden. Derselbe ist allerdings zu hoch für gewöhnliche Tafelweine im Werte bis auf 200 Fr. per Hektoliter, für feine und feinste Flaschenweine dagegen, die von 300 bis 1000 und mehr Franken per Barrique kosten, ist der Zoll von 25 Fr. verschwindend klein.* Darum wird der vorsichtige schweizerische Wirt diese Weine gleichwohl beziehen,

denn aus Patriotismus die fremden Gäste nicht mehr mit feinen französischen Weinen bedienen wollen. Läge nicht in seinem Interesse und liegt es nach meiner Ansicht auch nicht im Interesse des Volkes, dass jeder einzelne Schweizer Bürger Krieg führe mit französischen Produzenten, die am Zollkampf keine Schuld tragen. Die Regierungen mögen im Zollkrieg sich messen, die Bürger sollen neutral bleiben und ihre Waaren einfach da kaufen, wo sie die Konvenienz finden. Im Übrigen den Schaden, der beiderseits entsteht, mit Geduld ertragen.

Will aber der schweizerische Hotelier die sogenannten façon Bordeauxweine, deren man auf allen Weinkarten zu 5–6 Fr. per Flasche findet und welche meistens nicht preiswürdig sind, bei Seite lassen, so wäre das für das reisende Publikum kein Unglück und für das betreffende Hotel keine Unehre.**

Jene kombinierten, kuppelten, konfektionierten und parfümierten Bordeaux kann der Wirt mit dem, dem achten Bordeaux an Kraft und Wirkung (mässig astringierend) ähnlichsten Weine, dem *feinsten alten Veltliner* ersetzen, der jener Preise würdiger ist, als all die falschen Bordeaux. Man scheint sich aber den Veltliner höher als 3 bis 4 Fr. zu notieren und diesen will man zu 1.50–2 Fr. per Liter franko ins Haus geliefert haben. Zu solchen Preisen kann aber der Kaufmann entweder nur „alten feinen“ oder „neuen hochfeinen“ liefern, sodass in beiden Fällen die Gäste nicht jene Sorten geniessen, wie sie in Davos und im Engadin zu 6 und 5 Fr., in Poschiavo und selbst in Sondrio zu 4 Fr. per Flasche aufgetragen werden. Die diesjährigen, allerdings gut geratenen hochfeinen Sasella und Grumello, mussten mit 130–150 Fr. per Hektoliter bezahlt werden. Wer also solche, als 3 und 4-jährige (und früher sind diese gar nicht entwickelt) gut kultivierte Flaschen in Basel, Zürich und anderswo servieren will, soll bereit sein, den zu treffenden Preis dem Kaufmann zu bezahlen, wofür er auch wieder mit gutem Gewissen seine Weinkarte darnach normieren wird und darf.

Es liegt also im Interesse eines guten Hotels, die sog. Bordeaux aus der Weinkarte zu streichen und dafür die feinsten alten Veltliner aufzunehmen, auch wenn keine Kampfszölle vorhanden wären.

*) Anmerkung der Redaktion. Gestatten Sie uns, verehrter Herr Korrespondent, bezüglich dieser Ansätze in nähere Details einzutreten und Sie werden sehen, dass auch bei den feinen Weinen die Zollhöhung nicht so verschwindend klein ist, wie sie scheint. Erstens dürfte unsere Ansicht nach ein Wein für 200 Fr. Ankauf per Hektoliter nicht mehr unter die gewöhnlichen Tafelweine gehören, besonders dann, wenn Sie nachher den Wein, der per Barrique 300 Fr. kostet, zu den feinen Flaschenweinen zählen. Bekanntlich hat ein Tonneau Bordeaux 4 Barriques und eine Barrique ca. 225 Liter, somit kommt der Hektoliter von diesem Wein auf 135 Fr. zu stehen, gehört demgemäss in die Klasse der feinen Weine. Da wir annehmen, dass bei dem Ansatz von 200 Fr. per Hektoliter als gewöhnlicher Tafelwein Ihnen ein Schreibfehler passiert ist und es ebenfalls heissen sollte per Barrique, so ist damit das Gleichgewicht wieder hergestellt, denn in diesem Falle ergibt sich ein Kaufpreis von ca. 90 Fr. per Hektoliter und dieser fällt dann allerdings in die Kategorie der gewöhnlichen Tafelweine. Zur Aufklärung des Zollverhältnisses diene folgendes Rechenexempel. Bis Neujahr betrug der Zoll 3 Fr. 50 pro 100 Kg. Das Gewicht per Barrique ist ca. 290 Kg., die Barrique wurde somit mit 9 Fr. 50 Zoll belastet, nach dem erhöhten Tarif jedoch mit 12 Fr. 50. Es traf nach dem alten Zoll ca. 4 Cts. per Liter, nach dem neuen Tarif jedoch 34 Cts. per Liter; ein Sämmchen, das man zweimal in der Hand umdreht, bevor man es ausgiebt.

**) Weine, die zu 5–6 Fr. auf der Weinkarte stehen, werden mindestens mit 5–600 Fr. die Barrique bezahlt (ab Bordeaux ohne Fracht und Zoll), das macht 2000 bis 2400 Fr. per Tonneau. Sogenannte façon Bordeaux sind solche verschnittene und zusammengesetzte Weine verschiedener Provenienz, welche unter 1000 Fr. per Tonneau verkauft werden. Was darüber bezahlt wird, soll von einem rechten Lieferhause nur Bordeauxgewächs sein.

Rundschau.

Diplomatisches. Letzten Mittwoch hat der neue englische Gesandte bei der schweizerischen Eidgenossenschaft, Hr. Frederick Robert St. John, dem Bundespräsidenten sein Beglaubigungsschreiben überreicht.

Wein-Ausfuhr aus Italien. Um den Export nach der Schweiz zu begünstigen, haben die Bahngesellschaften die Taxe für die dorthin bestimmten Weinsendungen um 50 Prozent ermässigt.

Frachtermässigung. Die vom Eisenbahndepartement auf den 9. ds. einberufene Konferenz der fünf schweizerischen Hauptbahnen hat sich grundsätzlich bereit erklärt, auf die Dauer des Zollkrieges mit Frankreich eine Frachtermässigung für die Transporte einiger bedeutender Einfuhrartikel von der südlichen, östlichen und nördlichen Landesgrenze nach der Westschweiz eintreten zu lassen. Die Bahnverwaltungen werden die Artikel, welche der Tarifiermässigung teilhaftig werden, feststellen und ebenso das Mass und die Form der letztern; in einer demnächst stattfindenden Konferenz werden die nötigen Verfügungen getroffen. Die reduzierten Tarife dürften sich erstrecken auf Vieh, Zucker aus Oesterreich und Deutschland, Wein in Fässern aus Italien und Oesterreich, und auf andere Lebensmittel.

St. Gallen. Der Regierungsrat wird bei den nächsten Fahrplanverhandlungen beim eidgenössischen Eisenbahndepartement das Gesuch stellen, es seien die betreffenden Eisenbahn-Gesellschaften zur Einlegung

der erforderlichen Züge behufs Erzielung einer bessern Schnellzugsverbindung Basel-St. Gallen (via Koblenz-Stein) zu veranlassen.

Die **Gotthardbahn** beförderte im Dezember 83,700 Personen (1891: 81,463).

Köln a. Rh. Der Intern. Verein der Gasthof-Besitzer verlegte das Vereins-Lokal und -Büreau nach seinem eigenen Hause am Hof 41/45.

In **Nizza** wird ein Hotel Métropole neben dem Grand Hotel de Cimiez auf Cimiez errichtet durch das Bankinstitut Crédit Foncier de Nice.

Kleine Chronik.

In **Locarno** hat Hr. Christen-Kesselbach von Andermatt sein neu erbautes *Hotel du Parc* eröffnet und dem Betriebe übergeben.

Arosa hat dieses Jahr so viele Wintergäste wie noch nie, und täglich treffen noch neue ein. Das „Grand Hotel“ wird auf die nächste Sommersaison fertig eingerichtet und dem Betriebe übergeben. Dasselbe steht unter der Direktion des Hrn. Greiner.

Rorschach. Der frühere Leiter der Kaffee- und Speisehalle, Herr G. Lumpert-Züllig, hat mit Neujahr das *Hotel Falken* übernommen.

Das Hotel zur „Post“ mit Café-Restaurant wurde von Hrn. J. Keller-Würzler gekauft und neu renoviert.

Nizza. Herr G. Eckhardt, Besitzer des in gutem Rufe stehenden *Hotel de la Terrasse* in Cannes, erwarb das *Hotel Beau Site* in Nizza.

In **Mentone** werden im Laufe des Jänner erwartet: der Prinz von Wales, welcher die erste Etage des *Hotel du Cap* gemietet hat, Kaiserin Eugénie, die ihre kürzlich vollendete Villa bezieht, Marshall Mac-Mahon und der steinreiche Amerikaner Mackay.

San Remo. La princesse Marguerite d'Orléans, seconde femme du prince Czartoryski a quitté Bordighera pour s'installer à San Remo.

Wiesbaden. Die Winter-Saison findet immer mehr Anerkennung seitens der Kurgäste. Die Direktion des *Kurhauses* bietet alles auf, allen Ansprüchen gerecht zu werden. Durch ein Überkommen der Gläubiger wird jetzt versucht, den Konkurs über das *Bade-Etablissement* wieder aufzuheben.

Strassburg. Am 11. ds. ist das gesamte Gefolge des deutschen Kaisers, a. Graf von Eulenburg, Hofmarschall von Lynke, Generalarzt Dr. Leutbold, General von Plessen, Kapitän zur See von Arnim, Flügeladjutant von Jacoby, von Plinzner und Hofrat von Plürcin im Hotel zur Stadt Strassburg abgestiegen.

Schweizer Handels- und Industrieverein.

Union Suisse du Commerce et de l'Industrie.

Vom Schweizer Handels- und Industrie-Verein sind folgende Druckschriften eingegangen und können von den Mitgliedern beim Vorstände, oder beim **Offiziellen Centralbureau** od. beim Präsidenten des Aufsichtsrates für die Fachschule, **Herrn Tschumy in Ouchy**, eingesehen resp. Einsichtnahme bezogen werden und zwar:

1. Botschaft des Bundesrates an die Bundesversammlung betr. die Sendung von Delegierten zum Studium der Weltausstellung in Chicago.
2. Botschaft des Bundesrates an die Bundesversammlung betr. die am 13. Juli 1892 zwischen der Schweiz und Spanien abgeschlossene Handelsvereinbarung.
3. Protokoll der 43. ordentlichen Generalversammlung der Zürcherischen Seidenindustrie-Gesellschaft.
4. Zirkular N° 165 betr.:
 - I. Abschluss eines Handelsvertrages mit Schweden und Norwegen.
 - II. Wiederbesetzung des Vize-Konsulates in Mendoza (Argentinien).
5. Warenverkehr der Schweiz mit dem Auslande 1885–1890 vom Schweiz. Zolldepartement.
6. Statistik des Warenverkehrs der Schweiz mit dem Auslande im Jahre 1891.
7. Übersicht der Ein- und Ausfuhr der wichtigsten Waren I., II. und III. Quartal 1892.
8. Schweiz. Handelsstatistik, Jahresbericht und Wertabelle 1891.

MENU

des offiziellen Diner zu Ehren des diplomatischen Korps im *Hotel Bellevue* in Bern:

Huitres d'Ostende
Consommé Brillat Savarin
Turbot de l'Océan sauce Valois
Pommes de terre nature
Selle de Chevreuil à la Renaissance sauce Romaine
Suprême de Poulet à la Régence
Galette de Faisans de Bohême en Bellevue
Sorbet à Champagne
Bécasses flanquées de Cailles bordées sur Croustades
Salade
Pâté de foie gras de Strasbourg
Asperges en branches sauce mousseline
Pouding à l'Helvétie
Glace Vénitienne
Gâteau à la Bernoise
Fruits et Desserts assortis

VINS.

Mont d'Or du Valais
Caravello du Portugal extra fin
Chianti Particulare
Château Lagrange 1865
Rüdesheimer Berg
Veslauer — R. Schlumberger (Cave privée)
Richebourg 1888
CHAMPAGNES.
Louis Mauler & Cie. (Cuvée réservée extra)
G. H. Mumm (extra dry)